



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Paracha Toldot
5782
| 127 |



Parole du Rav



Si un homme comprend combien est grande la puissance de la pensée, il ne fera jamais d'erreur. Quand un homme a de bonnes pensées, il sera toujours aidé du ciel pour voir le bien, il verra toujours des miracles et des merveilles se réaliser et verra comment Hachem lui ouvrira toutes les portes ! Et c'est la clé de chaque partie de la vie !

C'est l'œuvre de tous les tsadikimes, car le mauvais penchant sait qu'à partir du moment où les pensées sont mauvaises, il peut bloquer tous les chemins. Si un homme acquiert la douceur de la Torah, ou qu'Hachem nous en préserve, nous fait perdre toute cette douceur, tout dépend de cela ! Si vous gardez la sainteté de vos yeux et de votre esprit, vous aurez toujours une douceur extraordinaire, une douceur infinie ! De telles personnes perdent tout désir pour toutes les choses matérielles, chaque connexion telle qu'elle soit... Ils n'ont rien d'autre qu'Hachem est un et Son nom est un ! Ainsi, que soit béni l'homme qui sanctifie ses pensées !

Alakha & Comportement



Quel est le but de la création humaine ? Après avoir clarifié la question de l'examen de conscience en détail, nous en viendrons à préciser que le but principal de l'examen de conscience est de faire clairement comprendre à l'homme que le but véritable de sa création dans ce monde n'est pas du tout pour la vie de ce monde, mais seulement pour sa condition spirituelle dans les mondes supérieurs.

Qu'Hachem nous préserve, d'imaginer que l'homme a été créé dans ce monde seulement pour vivre une vie dans la matérialité, en effet puisque le seul chemin qui amène l'homme à la vie dans le monde à venir est le passage à travers ce monde-ci. Pour y parvenir, il faudra multiplier l'étude de la Torah et réaliser les mitsvot qu'Hachem nous a ordonnées aussi joyeusement et complètement que possible.

(Hélev Aarets chap 7 - loi 10 page 410)

Un arbre de vie pour ceux qui s'y attachent



Dans la paracha de la semaine, Itshak va bénir son fils Yaacov mais avant cela il lui dit : « Cette voix, c'est la voix de Yaacov; mais ces mains sont les mains d'Essav » (Béréchit 27.22). Il est rapporté dans le Midrach (Béréchit Rabba 65.20) qu'une fois tous les idolâtres se sont rassemblés chez Bilam le mécréant et lui ont demandé s'il était capable de porter atteinte au peuple d'Israël et de les asservir. Et Bilam le mécréant leur répondit : « Allez dans leurs synagogues et Bet Amidrach, si vous y trouvez des petits enfants qui font entendre leurs voix en récitant la Torah, vous ne pourrez pas leur nuire, comme leur père (Itshak Avinou) l'a promis en disant : "La voix est la voix de Yaakov". Tant que la voix de Yaacov est entendue dans les synagogues et les maisons d'études, les mains d'Essav ne peuvent les atteindre et si non, elles le pourront ».

Selon ce midrach, dans les mots d'Itshak Avinou à son fils Yaacov se trouve le remède à toute l'agonie dure et amère que nous subissons pendant l'exil par les nations mécréantes qui nous entourent, complotant contre nous à tout moment et assoiffées de notre sang, qu'Hachem nous protège. Le remède est : "Akol kol Yaacov". Lorsque les voix d'Israël se font entendre dans les synagogues et les maisons d'étude, que les enfants d'Israël étudient et apprennent avec amour et empressement, la sainte Torah les protège et les sauve des "mains cruelles d'Essav". Mais si, qu'Hachem nous en préserve, la voix du peuple d'Israël s'affaiblit dans les synagogues et Bet Amidrach et qu'il

y a un relâchement dans l'étude de la Torah, immédiatement les mains d'Essav reçoivent la force pour les vaincre et leur nuire. En regardant bien le verset, il aurait du être écrit : "Cette voix, c'est la voix de Yaacov et il n'y a pas les mains d'Essav", c'est à dire que lorsque la voix de Yaacov est dans la Torah, les mains d'Essav ne peuvent lui porter atteinte !

Le Gaon de Vilna explique que le mot "voix" dans le verset est écrit de manière défectueuse, il manque la lettre "Vav", nous pouvons donc le lire non pas "Akol" mais "Ékal" qui vient de "est rendu facile". Cela signifie que lorsque la voix de Yaacov devient légère et se détache des mots de la Torah, alors les mains d'Essav ont le pouvoir de nuire, qu'Hachem nous en préserve. Suivant cet enseignement, nous pouvons mieux comprendre ce qui est rapporté dans la suite de la paracha sur la colère d'Essav, frère de Yaacov au sujet des bénédictions qu'il lui aurait dérobées par tromperie. Essav s'est dit en son cœur : « Le temps du deuil de mon père arrive; je ferai périr Yaacov mon frère » (Béréchit 27.41), c'est-à-dire, j'attendrai la mort de mon père Itshak et ensuite je tuerai mon frère Yaacov. A première vue, la raison pour laquelle Essav a décidé d'attendre la mort d'Itshak pour tuer Yaacov est parce qu'il ne voulait pas causer de chagrin à son père, comme l'explique Rachi. Mais selon ce qui précède, il avait aussi une autre bonne raison d'attendre. En fait, Essav le racha savait très bien que tant que son frère Yaacov travaillait dans la sainte Torah, il ne

Photo de la semaine



pouvait lui faire aucun mal, car sa Torah le protégerait et le sauverait. Essav a compris alors qu'il devait trouver un moment pendant lequel Yaacov aurait un certain relâchement dans l'étude et alors il le pourrait, mais il n'y avait aucun moment de libre, car Yaacov était engagé jour et nuit dans la Torah.

La seule oportunité qu'il a trouvé est la période de deuil après la mort de son père Itshak car Yaacov ne serait pas en mesure d'étudier la Torah comme il est rapporté dans le Choulhan Aroukh (384.1), que pendant les sept jours de deuil il est interdit d'étudier la Torah, les prophètes et les hagiographes, la michna, la guemara, ainsi que les lois et légendes, parce que l'étude de la Torah donne de la joie au cœur, comme il est écrit: «Les préceptes d'Hachem sont droits, ils réjouissent le cœur»(Téhilimes 19.9) et il est interdit d'être joyeux pendant ces jours-ci. Donc à ce moment Essav serait en mesure de terrasser Yaacov. Selon cette interprétation l'attente d'Essav pour la mort de son père, n'était pas pour ne pas lui causer de chagrin mais tout simplement pour que Yaacov soit dans l'impossibilité d'étudier et donc pour avoir le dessus sur lui.



l'exil difficile face aux décrets cruels des nations ? Comment le peuple d'Israël tiendra-t-il entre les impies fils d'Essav et d'Ichmaël ?» Hachem lui a répondu : «Si tu ne le sais pas, ô la belle des femmes, suis donc les traces des brebis, et fais sortir tes chevreaux près des huttes des bergers»(Chir Achirim 1.8).

Autrement dit, le seul conseil est : "suis donc les traces des brebis" - Marchez sur les traces de vos saints pères et des tsadikimes de chaque génération en gardant la tradition que vous avez reçue. " fais sortir tes chevreaux", c'est à dire, prenez vos enfants alors qu'ils sont encore petits (chevreaux) et amenez-les dans les synagogues et les maisons d'étude. En

étudiant de leur voix pure les paroles de la Sainte Torah, leur voix s'éleva pour exalter un parfum délicieux envers Hachem qui annulera tous les décrets des nations en transformant toutes leurs mauvaises pensées en une abondance de suprême miséricorde venant de la source même de la clémence.

Selon le Or Ahaim Akadoch, tout Israël avec l'aide d'Hachem, sera délivré à la rédemption finale, mais pas tous de la même manière. Soit le salut viendra par la grâce et la miséricorde sans douleur ni souffrance, comme il est écrit : «un vin réjouit le cœur humain »(Téhilimes 104.15), ou dans le "sang", c'est-à-dire dans la souffrance et la douleur. Pour être délivré avec douceur, chaque membre du peuple d'Israël devra s'efforcer de tout son être de parfumer le vin doux de notre sainte Torah et de profiter de ses moments libres pour étudier la Torah, par cela sa famille et lui et beaucoup d'autres membres du peuple d'Israël seront rachetés au jour de la Guéoula comme un vin joyeux, dans la grâce et la miséricorde. Les tribulations que nous passons aujourd'hui avec tout Israël dans les derniers instants de l'exil (qui sont plus sévères que l'exil, semblables aux contractions de la femme

avant l'accouchement), nous montrent que chacun de nous a le devoir de se renforcer dans l'étude notre sainte Torah, chacun selon ses capacités, car nous n'avons aucun autre conseil

et aucun autre remède pour être sauvés de la situation misérable dans laquelle nous sommes en dehors de la Sainte Torah qui a le pouvoir de nous protéger et de nous sauver du mal que fomentent les nations du monde à notre égard.

Cela est encore plus vrai, pour les avrékhimes et les étudiants en yéchiva qui doivent profiter de chaque instant pour étudier la Torah et non pas seulement au coller ou à la yéchiva, puisque l'obligation d'étudier la sainte Torah ne dépend pas d'un moment particulier comme il est écrit : «Ce livre ne doit pas quitter ta bouche, tu le méditeras jour et nuit afin d'en observer avec soin tout le contenu; car alors seulement tu prospéreras dans tes voies, alors seulement tu seras heureux»(Yéochoua 1.8).

Comme il est écrit dans Chir Achirim (1.7): «Indique-moi, toi que chérit mon âme, où tu mènes paître ton troupeau, où tu le fais reposer à l'heure de midi. Serais-je comme une femme voilée auprès des troupeaux de tes compagnons » Selon l'explication, ce verset parle de Moché qui a vu clairement le jour de sa mort dans une prophétie, tout ce qui arrivera au peuple d'Israël dans les durs exils, jusqu'à la fin des temps, comme il est écrit : «Et Hachem lui fit contempler tout le pays...jusqu'à la dernière mer»(Dévarim 34.1-2). Les Sages ont interprété : ne lis pas jusqu'à la dernière mer (הים) mais jusqu'au dernier jour (היום), qu'il a vu le monde jusqu'à la fin des temps avec la résurrection des morts. Moché Rabbénou a vu à quel point les nations du monde se comporteraient avec cruauté envers le peuple d'Israël, quels complots seraient tramés contre eux. Il a vu que l'argent d'Israël serait gaspillé et que leur sang serait versé comme de l'eau. Même tout ce qui se passe de nos jours, il l'a vu ! Il a vu exploser les bus chargés de femmes et d'enfants purs et leurs membres dispersés partout. Il a vu des Juifs se faire massacrer en plein jour et leur sang ruisseler sur la terre. Il a vu des missiles lancés dans tous les coins de la Terre Sainte et mettant en danger des vies humaines sans aucune pitié.

“Le remède de notre génération : l'étude de la Torah”

Moché Rabbénou a tout vu et son cœur brûlait vraiment, car son amour d'Israël était sans commune mesure. Tandis que les larmes montaient en lui, il a demandé à Hachem avec douleur : «Maître de l'Univers, comment ton troupeau pourra supporter

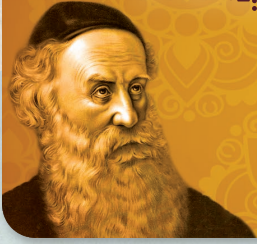
Citation Hassidique



"Quand vous marcherez en bataille, dans votre pays, contre l'ennemi qui vous attaque, vous sonnerez des trompettes avec tapage; vous vous exhorterez ainsi au souvenir d'Hachem votre Dieu et vous recevrez le soutien contre vos ennemis.

Et au jour de votre allégresse, dans vos formalités et le jour de la nouvelle lune, vous sonnerez des trompettes pour accompagner vos offrandes et vos sacrifices rémunérateurs et elles vous serviront de mémorial devant Hachem. Je suis Hachem votre Dieu."

«בִּי קָרוֹב אֱלֹהֵי תַחֲבֵר מִלֵּאד בְּבִיךָ וּבְקִבְבֵיךָ לְעִנְיָתִי»



Connaître la Hassidout



Une âme divine et une âme animale chez chaque juif..

Dans le chapitre précédent, l'Admour Azaken rapporte les paroles de Rabbi Haïm Vital de mémoire bénie, qui dit que chaque âme d'Israël est composée de deux âmes, une âme divine et une âme animale. L'âme animale vient de Klipate Noga et elle contient beaucoup de bien (quand c'est l'âme d'un juif), mais aussi beaucoup de mal. Parfois, on peut voir des précieux juifs qui font des choses affreuses. Par exemple, Jésus était un érudit juif en Torah, mais il a quitté la religion. Yohanan Cohen Gadol passa quatre-vingts ans au service du temple et finit par devenir un Tsdoki.

Il faut comprendre par là, qu'un Juif ne peut pas être moyen, soit son âme divine le gouverne et il sera un maître en bonté, un maître en Torah et un maître en savoir vivre, ou qu'Hachem nous en préserve, si l'âme animale règne sur lui, alors il sera très dangereux, comme le rapporte la Guémara (Betsa 25b), il existe trois sortes d'impudents : Le peuple juif parmi les nations; le chien parmi les animaux et le coq parmi les oiseaux. D'un autre côté, il est rapporté (Yébamot 79a) qu'il y a trois signes représentant cette nation (Israël) : ils sont miséricordieux, timides et dispensent la bonté. Si c'est ainsi, comment la Guémara peut-elle dire qu'ils sont effrontés ? La Guémara répond, qu'en vérité le peuple juif est très effronté, qu'il n'y a pas plus difficile que lui. La preuve en est tout ce que Moché Rabbénou a vécu avec le peuple juif.

Cependant, la Torah n'a été donnée au peuple juif qu'à cause de son effronterie. C'est l'étude de la Torah qui brise leur impudence. De là, une leçon doit être tirée. Il faut se méfier d'un homme qui n'étudie pas la Torah. Même d'un homme qui étudie la Torah, mais qui n'étudie que la Klipa, c'est-à-dire le côté obscur de la Torah, c'est un poison mortel; il faut s'en méfier encore plus. Tout comme le roi Yannaï a dit à sa femme la reine:

«N'ayez pas peur des Tsdokimes et des Pérouchimes, vous devriez plutôt craindre les corrompus dont l'action est comme celle de Zimri et qui veulent être récompensés comme Pinhas»(Sota 22b). Seule une



personne qui apprend la Hassidout est capable d'identifier où se trouve son âme animale. Quelqu'un qui n'apprend pas la Hassidout pense qu'il ne possède qu'une âme divine, il se considère comme un tsadik et un chef, malheur à celui qui l'offenserait, qu'Hachem lui pardonne.

Chaque Juif doit se rappeler tout au long de sa vie, que son âme divine doit régner sur son âme animale, ce qui inclut «ne tuez pas», «ne commettez pas d'adultère», «ne volez pas», «ne portez pas un faux témoignage», «ne convoitez pas» qui sont les cinq parties de l'âme animale. Une personne qui n'a qu'une âme animale est susceptible d'arriver jusqu'au meurtre. Ainsi, il est interdit à un Juif de s'écarter des principes de la Torah, de la timidité, de l'humilité et de la gentillesse. La Guémara rapporte (Méguila 16a) : Cette nation est analogue à la poussière et analogue aux étoiles. Quand ils tombent, ils tombent jusque dans la poussière; quand ils s'élèvent, ils s'élèvent vers les étoiles. En d'autres termes, si un Juif se détériore, il devient même pire que les animaux des idolâtres. Comme le rapporte la Guémara(Kétoubot 66) au sujet de la fille de Nakdimon ben

Gourion qui recherchait des grains d'orge dans les excréments des animaux des arabes, la Guémara explique combien il est important pour un Juif de ne pas se dégrader. Lorsque Rabban Yohanan ben Zakaï l'a vu, il a pleuré et a dit : «Quelle chance as-tu, Israël, car lorsqu'Israël accomplit la volonté de l'Omniprésent, aucune nation ou langue ne peut régner sur eux; mais quand Israël n'accomplit pas la volonté de l'Omniprésent, il les livre entre les mains d'une nation sordide. Non seulement ils sont livrés entre les mains d'une nation ignoble, mais même entre les mains des animaux de cette nation méprisable».

L'âme divine n'est soutenue que par les choses spirituelles, principalement par la Torah de la Hassidout, comme le révèle l'Admour Azaken et plus encore par le Tanya, car il a le pouvoir de briser et de pulvériser la Klipa appelée 'Tanya' qui a les mêmes lettres que le mot «Eitan». C'est la vallée où la génisse était décapitée, à cause du cadavre d'une personne tuée trouvée entre deux villes et dont on ne trouvait pas l'assassin. Il fallait, mesurer la distance entre deux villes et dans la plus proche du cadavre, il combattait aux anciens de prendre une génisse et de lui briser la nuque dans la vallée; de sorte qu'il n'y ait pas de colère divine contre cette ville. Si vous envisagez cette question, vous constaterez qu'ils se rendent spécifiquement à la source Eitan, pour expier le meurtre, car c'est là que se trouve la Klipa, qui accompagne une personne et la rend effrontée et conflictuelle. Le mot Eitan vient de la terminologie de Az, effronté. Cette Klipa s'oppose à l'intériorité de la Torah, tout comme l'Eitan, vallée accidentée; une vallée, «où on ne labouré ni ne sème». C'est à dire une vallée aride où on ne travaille pas, où il n'y a aucune bénédiction. C'est là l'expiation pour le meurtre, qui supprime la progéniture potentielle dans ce monde.

|| suite la semaine prochaine ||



Horaires de Chabbat

Entrée sortie

	Paris	17:05	18:12
	Lyon	17:03	18:07
	Marseille	17:06	18:08
	Nice	16:58	18:00
	Miami	18:18	19:12
	Montréal	17:17	18:21
	Jérusalem	16:31	17:20
	Ashdod	16:28	17:26
	Netanya	16:26	17:24
	Tel Aviv-Jaffa	16:27	17:16

Hiloulotes:

- 01 Kislev: Rabbi David Idane
- 02 Kislev: Rabbi Itshak Dayan
- 03 Kislev: Rabbi Eliézer Sofino
- 04 Kislev: Rabbi Réphaël Kadir
- 05 Kislev: Rabbi Baroukh Dov Leibovitch
- 06 Kislev: Rabbi Chlomo Abou Maaravi
- 07 Kislev: Rabbi Yéhezkiel Moché Alévy

NOUVEAU:



ת"ס

Message important !

Vous avez des questions sur : la parnassa, la réfova, l'éducation le chalom Baït, le service divin ...

Bénéficiez gratuitement des conseils et bénédictions du Rav Israël Abargel Chlita en français depuis votre smartphone !



054.943.93.94

Réponse en privé par message / appel

Histoire de Tsadikimes

Rabbi Tsvi Hirsh de Zidichov, est né en 1763 à Sambor et est mort à Zidichov en 1831. Il est le fondateur de la dynastie hassidique Zidichov. Rabbi Tsvi était un disciple du "Hozé de Lublin". Il était passionné par l'étude de la Kabbala, du Zohar et par les saints écrits du Ari Akadoch en particulier. Il a déployé un effort particulier pour encourager les Juifs à étudier le Zohar et le Arizal. Avec l'aide de ses étudiants, certaines yéchivotes en Galicie ont ajouté l'étude de la Kabbala à leur programme. Rabbi Tsvi Hirsh a assemblé les enseignements du Baal Chem Tov avec la kabbala du Arizal. Rabbi Itshak de Komarna écrit dans un de ses livres que l'âme de Rabbi Tsvi provient de la racine de l'âme de Rabbi Haim Vital qui elle même est proche de l'âme de Rabbi Akiva.

Un vendredi soir, veille du saint Chabbat, dans la synagogue de Rabbi Tsvi Hirsch, les mélodies de la prière s'élevaient dans une atmosphère de pureté et de sérénité. Soudain, cette quiétude s'interrompt, lorsque qu'un villageois vêtu de vêtements de la semaine est entré dans la synagogue, dégageant une odeur d'alcool des plus désagréables. Sous les yeux incrédules des fidèles, Rabbi Tsvi s'est levé de sa place, a couru vers le villageois et l'a accueilli avec amour et avec un sourire chaleureux. Il le prit par la main et l'assit à côté de lui. Pendant tout le chabbat, le villageois a reçu de l'affection et du respect de la part du Rabbi comme si le Rav recevait un ministre ou un président. Après la fin de chabbat, Rabbi Tsvi Hirsch s'est tourné vers lui et lui a demandé : «De quoi avez-vous besoin mon ami ?» Le villageois a détaillé sa demande et Rabbi Tsvi Hirsch lui a répondu : «Je promets que vous recevrez tout ce que vous avez demandé avec l'aide d'Hachem !»

C'était sans aucun doute l'un des plus étranges chabbat vécus par les hassidimes de Zidichov. Ne retenant plus sa curiosité qui l'avait dérangé tout au long de chabbat, un des hassidimes demanda au Rav : «Rabbi, Barouh Hachem, nous avons mérité de voir l'un des plus grands tsadikimes cachés de la génération !?» Rabbi Tsvi éclata de rire et dit à tous ses hassidimes avec un sourire: «Laissez-moi vous raconter une histoire : Quand j'étais jeune, j'allais fréquemment

rendre visite au géant en Torah, le saint Hozé de Lublin. Dès que j'en avais l'occasion, j'allais me délecter de ses enseignements. Une année, nous avons connu un hiver particulièrement rigoureux. Le terrible froid a battu des records et de fortes pluies ont inondé le pays, transformant les routes en marécages épais et boueux. Néanmoins, mon désir pour le saint Hozé m'a fait surmonter mes doutes pour lui rendre visite et j'ai donc pris la route pour me rendre chez lui. J'ai parcouru un long chemin, pendant que le froid pénétrait mes os et me glaçait le sang.



Le soleil a commencé à se coucher quand soudain une terrible tempête de neige a commencé, accompagnée de vents violents... J'ai senti que si je continuais mon chemin, ça finirait mal pour moi. Au loin, j'ai soudain vu une lumière vacillante et j'ai décidé de me diriger droit vers elle. À mon grand plaisir, j'ai trouvé une cabane avec une mézouza sur le montant de la porte. D'une main tremblante, j'ai frappé à la porte. Un juif m'a ouvert la porte en me regardant bizarrement. J'ai supplié cet homme en lui disant : «S'il vous plaît, cher juif, laissez-moi rester ici pour la nuit, jusqu'à ce que la tempête passe». Mais le villageois a refusé, «Pas question !» a-t-il dit.

«Mais miséricordieux juif, suppliai-je, il fait extrêmement froid ! C'est dangereux pour moi de rester dehors ! Je risque de mourir». Après de nombreuses supplications, il m'a dit : «Je ne te laisserai en aucun cas entrer dans ma maison, mais, si tu veux, tu peux dormir dans la grange dans le jardin». Toute la nuit, je suis resté allongé dans la grange alors que mes os tremblaient à cause du froid horrible. Il était absolument impossible de dormir dans de telles conditions ! Je me suis alors engagé dans l'étude de la Torah et dans la prière toute la nuit et comme j'ai appris avec un véritable abnégation, j'ai alors mérité d'atteindre des sommets que je n'avais jamais pensé atteindre auparavant».

Le villageois qui m'a rendu visite ce chabbat est le même Juif qui ne voulait pas me laisser entrer chez lui ! Il est la raison pour laquelle j'ai décuplé ma Torah et ma sainteté. Comment pourrais-je ne pas le combler de respect !

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:

+972-54-943-9394

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



Bet Amidrach Haméïr Laarets

Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130

www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il

En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière